

SÉANCE DE RÊVES OCTOBRE 2006

Conventions : ♀ désigne une femme, ♂ désigne un homme. Le rêve est dans l'encadré, le rêveur parle en caractères droits, **Graciela en caractères gras** et *les intervenants en italique*.

*
* *

A♀ (spiritualité, don de soi, fatigue)

Je suis dans un groupe, mais je ne vois pas les autres. Une grande pièce toute sombre encombrée d'objets en vieux bois usé. Nous devons trouver un moyen de faire vivre une œuvre humanitaire, de l'argent, une idée nouvelle, quelque chose de différent d'une tombola. On, trouve finalement. Deux urnes carrées en bois foncé et fatigué comme tout le reste. L'urne de droite est plus grande. Il faut mettre des dons dans celle-ci. Celui qui a mis un don a le droit d'aller à la petite urne de gauche. Celle-ci est comme un moulin à café avec un tiroir. En appuyant sur un bouton, on ouvre le tiroir et on y trouve un lot qui peut être très petit ou très gros. Je fais le parcours. Je ne sais pas ce que j'ai mis et je ne sais pas ce que je tire. Le système est au point.

E♂ : *De quelles bonnes œuvres vous vous occupez dans la vie ?*

L'APF (Aide aux Paralysés de France) et puis, j'ai une personne qui ne peut ni lire ni écrire à qui je sers de tutelle.

E♂ : *Qu'est-ce qu'on gagne à faire ce genre d'humanitaire ? Dans la petite boîte qui est à gauche ?*

Je ne sais pas. Ce n'est pas pour moi que le système est installé.

E♂ : *Oui, mais c'est vous qui avez rêvé.*

F♀ : *Pour moi, ça m'a tout de suite évoqué la pesée des âmes par Anubis dans la mythologie égyptienne. Je vois une balance. On peut être gratifiée dans la petite urne en fonction de ce que l'on a mis dans la première. Celle-ci est massive et la deuxième est petite. Si je fais du bien, je pourrai atteindre le paradis.*

E♂ : *Je vais plus loin : « heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde ! »*

Je ne sais pas !

H♀ : *le côté droit, c'est le côté réel, investi dans le réel. Au niveau de la petite urne dans l'inconscient à gauche, je ne sais pas ce que je vais en retirer. J'investis, mais je ne sais pas ce que ça m'apportera. Pas de corrélation entre le don et la récompense.*

Je n'avais pas envie d'aller ouvrir le petit tiroir. On m'a forcé à y aller.

L'unique symbole qui m'intéresse, c'est le bois fatigué. C'est la clé du rêve.

Comme des meubles de ferme qui ont beaucoup servi.

Quelle partie de toi peut être fatiguée ? Fatiguée d'avoir cette position de balance ? La réponse à cette question est très importante.

Je ne suis pas fatiguée du tout en ce moment.

Mais il y a bien un bois fatigué !

Le bois fatigué a de la valeur.

E♂ : *Cette remarque est intéressante. Vous considérez-vous comme du bois fatigué ?*

Il me semble que j'ai l'intention de mieux contrôler tout ce temps que je passe à donner. Gérer !

Contrôler, gérer pour avoir du temps pour toi, car tu te fatigues. On dirait que tu as besoin aujourd'hui de plus de temps pour toi. Reste devant la question ! il n'y a pas de jugement. Il faut se poser la question.

*
* *

B♂ (mère, moi dynamique, moi statique, quotidien, temps)

Je suis dans ma maison de campagne, très occupé à ranger la maison car nous devons repartir par le train. Je suis près d'un évier, je nettoie à grande eau, je rince, j'éponge. Il me semble qu'il y a encore beaucoup à faire et que nous risquons d'être en retard à la gare. Ma mère n'est pas là ! Je m'active pour ranger. Toujours cette inquiétude de l'heure. Mon fils arrive avec un correspondant anglais. Je me dis que ça va encore nous retarder. Je suis à la gare, toujours inquiet. Je ne sais pas où est ma mère. J'attends. Nous allons rater le train.

La clef du rêve, c'est le temps.

E♂ : Je trouve que ce rêve ressemble à celui de la dernière fois quand arrivé au bas de la colline tu peinais à remonter. On fait le nettoyage, il va falloir repartir et on prend du retard.

Il y a un lien entre le temps et la mère. Et quid du correspondant anglais ?

Je ne peux pas arriver en retard. Même quand j'essaie d'être en retard, je n'y arrive pas.

F♀ : Ce qui me frappe, c'est la remise en ordre. Il faut que les choses soient parfaitement rangées avant d'aller à la recherche de la mère ou du temps. C'est ça qui me paraît important !

Certainement !

H♀ : Je vois dans l'eau, l'inconscient avec nettoyage du moi statique. Puis passage au moi dynamique, mais avec appréhension. Est-ce que je vais y arriver. Une sorte d'angoisse et l'inquiétude de l'absence de la mère.

Dans mon enfance, je ne savais jamais où était ma mère. Elle bougeait beaucoup.

H♀ : Une sorte d'angoisse abandonnique.

E♂ : J'entends presque « comment faire pour rater le train ? » Comme s'il n'y avait pas la conviction. Toujours la suite du rêve précédent où tu n'avais pas envie de remonter la colline. Des obstacles que l'on se met devant pour retarder le départ.

J'ai souvent eu la sensation dans ma vie qu'on me mettait des obstacles sans arrêt.

Tout est marqué dans le temps. Même la mère. Où est-elle aujourd'hui ? Qu'est-ce que c'est que ce correspondant anglais ? Qu'est-ce qu'il vient faire là ?

Il vient retarder.

Au commencement, c'est l'organisation. Il y a tout le temps, le souci de pouvoir partir en laissant tout en ordre. Il y a peut-être un besoin de dialoguer avec la mère qui était absente. Jadis, vous aviez résolu le problème en la coupant en morceaux dans un rêve ancien.

C♂ : Il me semble qu'il vous manque une liberté. Prendre le train, c'est partir, loin.

E♂ : En l'occurrence, on dirait plutôt que c'est pour revenir à Paris et reprendre le boulot.

C♂ : Mais on peut aller plus loin et ce qui risque de vous faire rater le train, c'est tout ce qui peut retenir dans la vie.

Le train, c'est peut-être tout simplement la vie !

F♀ : rater le train, serait alors rater sa vie.

C♂, le retour c'est le retour au quotidien ?

Je ne sais pas !

Comment le mot « quotidien » résonne-t-il en vous ?

Pour moi, c'est un certain plaisir. Il y a des moments dans la journée comme suivre une émission tous les jours sur la télé à 14H00 en prenant un café, travailler avec les personnes que je suis sur Internet. Mon aquagym, une fois par semaine. Plusieurs moments très agréables... le « quotidien » est plutôt satisfaisant.

Au commencement, c'était mettre de l'ordre. Et au quotidien, il faut que tout soit réglé.

J'aime bien ranger et avoir le minimum d'objets et me débarrasser du superflu.

C♂ : dont la mère !

C'est vrai qu' à la suite du rêve de la mère coupée en morceaux, je me suis surpris à être agressif avec ma mère alors que je ne l'étais pas avant. J'ai une nouvelle relation avec elle. Je suis beaucoup plus indépendant et je le lui dis.

E♂ : Elle le mérite ?

Oui, par certains côtés.

A♀ : Vous voulez la blesser ?

Non, mais la remettre dans des limites, la cadrer, ne pas la laisser empiéter dans ma vie. Le rêve a eu cet effet de débloquer et d'affirmer mon indépendance. C'est bien une mère castratrice. Elle vit mon indépendance plus ou moins bien, mais je me sens plus à l'aise. Du coup, je mets davantage de limites autour de moi, à ma femme, à mes enfants... Tout ça, c'est grâce à vous !

Où est ma mère ? Elle est dans ma vie aujourd'hui autrement. Mais que vient faire cet Anglais ?

Il y avait eu un échange pour mon fils. Il est ici l'imprévu. Je tache toujours d'arriver en avance pour contrer l'imprévu. Mais je suis incapable d'arriver en retard quelque part même si je m'y efforce.

*
* *

C♂ (discernement)

Rencontre qui dérange avec une femme, comme si j'étais obligé d'entrer en relation avec elle suite à des contraintes extérieures. Mal à l'aise.

E♂ : Où est le rêve ? Où est la réalité ?

Elle ressemble à une personne de mon équipe qui a démissionné. Je ne m'y attendais pas et cela m'a posé des problèmes. J'ai été blessé, car elle a fait un pot de départ auquel elle ne m'a pas invité. Elle n'était pas obligée, mais, tout de même, j'étais son chef. Pas très correct. Je l'ai croisée au supermarché il y a quelque temps. C'est comme si on m'obligeait à être en contact physique avec elle.

F♀ : Cette femme est un élément perturbateur dans le cadre professionnel à deux niveaux. Parce que elle entraîne une surcharge de travail et parce que son attitude a été très vexante.

Je ne sais pas très bien pourquoi elle est partie.

E♂ : Elle ne reprochait rien ?

Non. Elle a dit qu'elle avait fait le tour, mais je suppose qu'elle attendait autre chose.

F♀ : À cause de toi ?

Peut-être attendait-elle quelque chose en tant que femme.

Elle attendait que tu te declares. Et tu n'avais pas envie. Dans ton expression, il y a quelque chose d'ambigu.

Elle voulait placer la relation sur un plan qui ne me convenait pas.

E♂ : Dans le rêve et dans la réalité ?

Je me suis posé la question.

E♂ : Et vous n'avez rien fait pour chercher à lui plaire...

Elle faisait un travail pour un autre chef de projet qui m'a dit qu'elle attendait quelque chose de moi.

E♂ : Et vous en pensez quoi ?

Je ne sais pas ! Elle n'était pas d'un abord facile, eurasienne. Distante, mais professionnelle. Très organisée, très bon élément.

E♂ : Ça veut dire quoi aujourd'hui dans votre vie, cette histoire ?

Je me suis demandé si je m'en voulais de ne pas avoir vu certaines choses.

E♂ : Autrement dit, vous avez raté une occase.

Dans ma position de supérieur, je ne pouvais aller au-delà. Peut-être n'ai-je pas su décrypter.

E♂ : coupable ?

Pas vraiment, mais je suis passé à côté.

E♂: Manque de discernement alors ?

Oui ! J'avais senti des choses, mais ma position de chef m'interdisait d'aller plus loin. Mais peut-être que ça devait finir comme ça. C'était il y a deux ans.

Pourquoi, tu rêves ça aujourd'hui ?

A♀ : Parce qu'il l'a rencontrée au supermarché.

La prochaine fois dans une rencontre avec une femme, tu dois contempler et voir venir la situation. Tu avoues que quelque chose t'a échappé. C'est une indication de l'inconscient de ne pas rater l'opportunité de comprendre quelque chose de plus.

Ne pas laisser partir l'événement sans l'interroger !

*
* *

C♂

Pas de souvenirs précis, mais souvent essayer de courir pour attraper quelque chose sans y arriver, train raté etc.

Il y a répétition de l'échec. Il y a quelque chose à comprendre.

De gros problèmes de santé familiaux qui me tombent dessus. Je pense qu'il y a un lien.

*
* *

F♀ (couple intérieur, deuil)

1 - Je suis avec une de mes chefs, chez elle dans la salle de bains et je nettoie. Deux hommes me parlent et on doit passer à la salle à manger pour déjeuner. L'un d'eux me marque dans l'épaule gauche comme avec un fer. Une impression de chaleur très intense. Il laisse une marque comme des fils entrecroisés.

2 - Du monde autour de la table. Je dois trouver ma place à côté de ma chef. Mais je laisse la place pour mettre quelqu'un plus important que moi. Je suis consentante.

Un papa marche avec ses deux petits garçons. L'un d'eux demande à son père : « C'est quoi une maîtresse ? » pas au sens maîtresse d'école. Je les dépasse et ils expliquent comment ils doivent maintenant s'adapter au niveau du logement étant donné la séparation du père.

Je suis assise à côté d'un homme. Il me raconte sa séparation. Je le regarde en admiration. Il est très beau. Il me dit de m'installer confortablement. Je mets ma tête sur ses genoux et lui m'enveloppe affectueusement avec ses bras.

Qu'est-ce que ça veut dire, aujourd'hui, dans ta vie ?

Je pense que les deux rêves se ressemblent. Il y a un cadre professionnel. Céder ma place dans une réunion de travail, c'est un peu le contexte que je vis. Le travail ingrat et c'est elle que ça valorise, mais en même temps elle me soutient.

La marque dans le dos est comme une blessure qui s'est cicatrisée. Je sais que ça va partir. Ce qui ressort ensuite, c'est la séparation. Je vois donc une blessure qui se cicatrise avec un passage par une séparation. Ouverture sur l'affectif.

E♂ : vous vivez une séparation en ce moment ?

Qui date un peu, mais qui se réactualise.

E♂ : la marque dans le dos est-elle la marque d'infamie que l'on mettait sur l'épaule des prostituées (voir les 3 mousquetaires) ?

Non, ça ressemble à une couture ! Comme une fermeture éclair.

E♂ : Donc, comme si on avait ouvert et refermé ? Comme une opération chirurgicale ?

Quelque chose comme ça !

E♂ : on a donc enlevé ou ajouté quelque chose ?

C'est derrière moi, au niveau du cœur. C'est du passé. Derrière moi !

E♂ : En liaison avec cette séparation ? Une trahison donc : Le cœur, en général, on le situe sur la poitrine pas dans le dos.

Après la cicatrice, ton approche vers l'homme est tendre.

E♂ : À qui ressemble ce bel homme ?

H♀ : *On arrive au couple symbolique du couple intérieur. Un homme protecteur et un véritable équilibre intérieur.*

Le couple royal : la conciliation avec l'opposé. Il est beau comme mon idéal. C'est un très bon rêve dans ton analyse.

H♀ : *il apparaît aussi une frustration sur le plan professionnel. On s'efface volontiers maison en souffre tout de même un peu.*

*
* *

G♂ (archétype, deuil, interdit, peur)

Je suis sur une route bétonnée, toute droite, la forêt de chaque côté. Je suis avec ma copine. On voit un serpent par terre. J'ai peur, mais le serpent n'est pas agressif. Je suis effrayé, mais en même temps, j'ai envie de l'attraper. Je l'attrape, il bouge un peu la tête, ça me fait peur et je le jette. Je recule d'un mètre. Il est par terre, toujours pas agressif. Ma copine est là, elle regarde passive. Je recommence malgré ma peur, car j'ai envie de l'attraper. Je le rejette encore une fois et puis je me dis que je vais le prendre avec les pieds. Ce que je fais, j'appuie un peu, le ventre du serpent s'écarte en croix. Ma copine me dit d'arrêter, car je vais lui faire mal. Je continue, il se casse, le ventre s'ouvre en croix. Il perd quelque chose, je crois que c'est un boyau. Il s'éloigne.

H♀ : *quelles sont les peurs archaïques auxquelles j'ai envie de me confronter ? Des choses anciennes qui peuvent me faire peur et que j'ai envie d'aller explorer ? Qui ne sont pas aussi offensives que je pourrais croire ?*

Dans mon passé, avec une copine. J'ai vécu un choc qui m'a fait déprimer pendant longtemps. Depuis, j'ai peur de l'amour, de m'investir à nouveau. J'étais seul et je me suis replié sur moi-même.

F♀ : *Il y a dans ce rêve des images de la Bible. Adam et Eve face au serpent, à la tentation. Vous avez une attitude neutre par rapport à cette tentation. Vous ne détournes pas le regard, mais vous pensez que ça vaut peut-être la peine de s'arrêter pour voir quelque chose et au moment où vous êtes prêt à prendre ce serpent, il y a cette croix avec le boyau et ce rejet. On retrouve la tentation et le tabou. L'interdit. Y a-t-il un lien avec votre passé ?*

E♂ : *je sens ça aussi avec quelque chose d'étonnant dans le symbole. Vous écrasez le serpent, mais dans la tradition, c'est la femme qui est atteinte au talon par le serpent. La malédiction de Dieu. Je ne sais plus les termes.¹ Y a-t-il quelque chose qui vous parle dans cette histoire de la Bible ?*

Pouvez-vous répéter ?

E♂ : *Graciela, avez-vous une bible ici ?*

Non, pas tout de suite !

Ça n'évoque rien pour moi !

E♂ : *par contre, l'histoire d'Adam et Eve, ça vous dit quelque chose ?*

Oui !

E♂ : *Donc la tentation de manger du fruit de la connaissance du bien et du mal.*

Je suis tenté de manger ce fruit, mais je ne veux pas y aller.

H♀ : *Voilà la dualité, à la fois le désir et la peur.*

D♀ : *Et puis, il y a la peur de cette rupture.² La confiance dans la femme est tout à fait ébranlée.*

F♀, *Il y a tentation, trahison et perfidie.*

¹ Dieu dit au serpent : « ... Je mettrai une hostilité entre toi et la femme. Entre ton lignage et le sien. Il t'écrasera la tête et tu l'atteindras au talon ! » Genèse III 15

² Il y a contresens ici. La copine du rêve ne semble pas être celle de la rupture. Dommage que la question n'ait pas été posée.

En principe, le retour du refoulé : le refoulement de la souffrance, une dépression. Mais tu n'as pas résolu le conflit. Tu n'as pas fait le deuil. Tu dois réaliser au fait que cette vipère n'est pas dangereuse. C'est la tentation, la peur et le tabou : « N'aime pas, car tu seras trahi ! » la peur est au centre du thème. Tu vois que tu arrives à prendre la vipère. La route est longue et droite même au-delà de la forêt.

A♀ : le ventre qui s'ouvre en forme de croix, c'est le mystère de la femme. Il est partagé avec cette expérience, celle qu'il a eue avec sa mère et l'aventure nouvelle qui se noue.

E♂ : on dirait une sorte d'avertissement. On a fait quelque chose de mal fichu et maintenant il faut faire autrement. Et dépasser ce problème du serpent. Le tuer, c'est une solution, mais peut-être qu'en le prenant avec soi, on va pouvoir prendre toute son énergie et progresser, plus fort.

Ce que vous décrivez maintenant, c'est le cannibalisme sacré qui a pour but de s'approprier la force de l'ennemi. Et tu le peux

E♂ : Si tu n'as pas peur, aucun problème à attraper le serpent ! Ça vous satisfait ?

Oui !

Ce qui est clair, c'est qu'il ne faut pas se dévier de la route. Très claire, goudronnée et droite

*
* *

H♀ (deuil)

La mariée est en blanc. Elle épouse son fiancé qui est décédé depuis 3 jours. La cérémonie se déroule dans une chapelle ouverte. L'assemblée est nombreuse et chaleureuse. À la fin, la mariée est en noir pour porter le deuil. La sortie de la chapelle est sur la gauche.

F♀ : Je me marie, mais je suis en deuil.

Non, pas encore. Je suis en blanc pour le mariage !

F♀ : mais il est mort depuis 3 jours.

E♂ : 3 jours, il n'est pas encore enterré !

F♀ : le passage du blanc au noir, couleurs contrastées. Symboles antagonistes.

E♂ : il me semble que ça arrive au moment où vous êtes en train de réfléchir à un article sur l'ombre et la lumière pour le bulletin de SOS-Psychologue.

C'est bien orienté ! Qu'est-ce que tu en dis ?

Je suis ravie de ce rêve. C'est un excellent rêve de fin de deuil de couple. Désacralisation du sacré. J'ai peut-être épousé un absent. Je ne suis plus liée à quelqu'un décédé et je peux sortir par la voie de l'inconscient (à gauche).

C♂ : pourquoi 3 jours ?

E♂ : C'est le délai entre mort et enterrement.

C'est un regard beaucoup plus lucide sur la chose.

F♀ : je vois tout de même une grande tristesse. Blanc au mariage, c'est la joie sacrée avec une grande espérance. Il n'y a personne du côté de l'époux que l'on enterre. Je ne vois pas d'ombre et de lumière. Les deux couleurs sont antagonistes. Les sentiments sont violents.

Oui, il y a désillusion ! (récit d'un mariage raté)

*
* *

J♀ (doute, quotidien)

Je suis dans un grand parc. 4 personnes. Il fait jour, très beau. Je vais me faire couper les cheveux qui sont actuellement très longs. On me dirige vers un homme qui ne m'inspire pas confiance quant à ses compétences de coiffeur, car il est dans le parc. Je suis assise au milieu du parc sur une chaise pliante. À la tondeuse, il fait deux grandes traînées en forme de V vers l'avant. Je m'inquiète. Il me fait deux énormes nattes qui tombent vers l'avant très moches et très lourdes.

Je retourne le voir pendant qu'il est en train de déjeuner avec sa famille sous une tente. Et je lui demande de me recouper les cheveux plus courts et avec une autre coiffure. Il se lève me

rasseoit devant le miroir et s'excuse. Il s'en va et ne revient pas. Je vais voir derrière les buissons et je le vois en train de se battre en duel à l'épée avec un autre homme qui lui plante l'épée dans le ventre et le tue.

D♀ : *Avez-vous eu un changement de look, ces derniers temps ?*

Ça date du mois d'Août. J'avais été à l'étranger. Je m'étais fait couper les cheveux et ça ne me convenait pas. J'ai dû les refaire couper en rentrant.

E♂ : *De là à tuer le coiffeur !*

D♀ : *Est-ce que cela a apporté un changement dans votre vie personnelle ?*

Oui, peut-être !

E♂ : *Qu'est-ce qui a pu mourir en vous à cette époque ? Où est le coiffeur en vous ?*

F♀ : *Vous aviez des nattes, étant jeune ?*

Oui derrière.

E♂ : *Et le V ou le W ça évoque quoi pour vous ?*

Rien, sauf la calvitie de mon grand frère, creusée sur les côtés. Mais c'est surtout le poids des nattes qui m'a marqué.

H♀ : *Alors, qu'est-ce qui pèse dans la tête ?*

E♂ : *Vous n'aviez pas un excès d'énergie ?*

Je venais de passer une semaine avec des gens qui dégagent beaucoup d'énergie.

E♂ : *un besoin de se reposer ?*

Oui, c'est possible !

E♂ : *comme disait D♀, les cheveux c'est la force. S'il y en a trop, il faut élaguer.*

Le physique ne suit pas.

G♂ : *Une question d'acception de soi ?*

Sans doute une question d'image.

E♂ : *Avec ce coiffeur qui se fait tracter dans les buissons, l'excès d'énergie, ce n'est pas suffisant. Il y a quelque chose qui meurt.*

Comme à l'ancienne époque quand on se lançait le gant.

E♂ : *Alors quel défi avez-vous lancé ? Quel gant avez-vous jeté ?*

Mon interprétation est un peu orientée, car je connais le secret. Où en étais-tu dans ta vie personnelle avant de partir pour le mois d'août ? Dans cette guerre entre les deux parties, les émotions négatives, il y a quelque chose qui doit gagner. Et par rapport à la tête lourde, tu dois te défaire d'une obsession.

L'impression qu'ils sont deux dans ma tête, un bon et un mauvais qui se battent.

H♀ : *3 pas en avant, 3 pas en arrière...*

C'est ça ! C'est le bon côté qui gagne !

E♂ : *Donc, le coiffeur était un méchant !*

Ce n'est pas un méchant, mais il n'est pas compétent !

H♀ : *Se regarder dans le miroir, c'est le commencement du travail d'analyse. On s'y regarde et on ne voit pas ce qu'on a envie d'y voir.*

Je ne me regarde pas dans le miroir.

H♀ : *alors comment vois-tu que tu es mal coiffée ?*

Parce que je le vois me tondre.

H♀ : *4 amis dans le parc, 4 fonctions psychiques.*

Excellent rêve ! C'est le doute qui permet d'avancer.

H♀ : *Au mois doute...*

*
* *

E♂ (menace, orgueil)

Des hommes descendent devant ma maison de campagne. Arrivés devant le garage, l'un d'eux enfonce la porte du garage d'un coup d'épaule. La porte résiste, mais il peut passer le bras. Apparemment, il peut passer le bras pour chercher s'il y a quelque chose à voler.

J'interviens en lui demandant d'arrêter. Il me regarde méchamment et ne retire pas son bras. J'insiste et me mets à le sommer à partir. Il finit par obéir, mais reste devant le garage, toujours menaçant. Je le somme encore de partir et il le fait comme à regret. J'ai l'impression qu'il va continuer dans la rue à chercher des endroits à cambrioler et je me demande comment prévenir les voisins. Je me fais la réflexion que ma porte de garage n'est pas très solide et qu'il faudra la consolider.

H♀ : Qu'est-ce que ça veut dire cette image aujourd'hui, dans votre vie ?

Il y a une menace réelle !

Oui ! Malgré le portail ! Il faut que je fasse en sorte de ne plus être à la merci d'une telle menace.

A♀ : il y avait la voiture dans le garage ?

Non, je ne sais pas. Le garage me sert à entreposer des tas de choses. Un cambrioleur ramasserait un vieux vélo, des bouteilles de vin, des outils. Pas grand chose, mais je ne suis plus chez moi.

J♀ : Quelqu'un marche sur vos plates-bandes en ce moment ?

En prison, je vois des gens qui sont parfois prêts à me bouffer. Non pas à m'agresser, mais à essayer de prendre le pas sur moi.

A♀ : vous avez rencontré des regards méchants comme ça ?

Non, jamais comme dans le rêve !

H♀ : Maintenant, symboliquement, quel est ce pire ennemi super musclé en moi qui essaye de pénétrer mon espace privé ? Quel est mon défaut principal ?

Je ne sais pas ce que c'est, mais je résiste.

Il a l'air méchant !

Avec un regard de fou !

Quelque chose comme « incroyable hulk » ou « le bonhomme Michelin ? »

Il doit faire deux mètres de haut !

H♀ : C'est un E♂ symbolique. J'ai toute cette force en moi. Cette force s'exerce contre moi sans que j'arrive à la maîtriser. Elle va peut-être faire d'autres dégâts ailleurs.

Je n'ai pas l'impression, ailleurs, ce n'est plus moi que ça concerne.

Mais c'est vous le rêveur !

Dans le rêve, je sens qu'il sort de mon domaine. En deçà de la porte du garage, c'est chez moi. Au-delà, ce n'est plus chez moi.

Vous avez tenu ce coup-ci, mais après, il va réapparaître. Avec des formes différentes.

Je citerai alors, à ce sujet un autre rêve.

La chasse semble ouverte. On me montre deux corps de loup qui ont été abattus. Je m'approche et vois que l'un d'eux bouge. Il bouge de plus en plus et il se redresse et vient vers moi. J'ai peur. Il ressemble à un léopard, mais avec une tête très effilée, presque un serpent. Je sens qu'il va me mordre et je ne peux m'échapper. Il m'attrape par le bras droit. Mais la morsure se transforme en une sorte de baiser. En fait, c'est comme s'il était édenté.

Est-ce le colosse qui revient sous une autre forme ?

H♀ : Est-ce moi qui n'ai plus de défenses ? Toute cette force est devenue inoffensive. J'aurais tué le précédent en imagination active.

Je l'ai foutu à la porte. Il était trop fort pour que je le tue. Ce que je ressens très fort. C'est un effort de volonté : « Dehors ! Foutez le camp ! ». Et il s'en va. Il obéit à contre cœur.

C'est la lutte ! Le bon E♂ et le mauvais. Le mois dernier, il y avait un rêve évoquant la Callas avec des yeux vairons qui devenaient bleus. Il y avait l'anima noir.

J'ai eu d'autres rêves avec des attaques d'animaux, léopards, couguars, serpents et ça se termine sans combat.

B♂, qu'est-ce qui te passe par la tête ?

B♂ : j'ai beaucoup de mal avec les symboles. Je me repère mal.

Qu'est-ce que tu sens ?

Pas d'idées. Ce que je ferais à partir de ce rêve c'est demander à E♂ ce qui lui vient à l'esprit, les associations. Je ne pourrais pas avoir une interprétation, j'aurais trop peur de me tromper.

Si tu ne fais rien, tu ne te trompes pas.

Si, je fais. Pour moi, le rêve est un vecteur de parole ! C'est dans l'échange qu'il va pouvoir interpréter son rêve.

Il y a un problème, c'est la répétition. L'ennemi très fort est annulé. Mais toujours il y a une menace. Il y a un équilibrage. Pour aujourd'hui. On peut en finir avec l'ennemi et reconstruire les défenses. Il y a une résolution momentanée, mais disparition du danger. L'ennemi a réussi à détruire tout de même la porte.

Pas vraiment, il a fait partir le loquet du haut, mais ça se remet en place facilement. La porte ne s'est entrouverte que pour qu'il puisse passer le bras. Il n'a pas pu aller plus loin !

C♂ : Il a peur de vous. Il vous faut le maîtriser. Qu'est-ce qui l'empêchait de défoncer la porte. Il est plus fort que vous.

B♂ : Mais la parole de E♂ était plus forte que le colosse.

Oui ! Ma parole a été plus forte ! Je reviens à ces gens en prison qui peuvent avoir envie de me manipuler, de se servir de moi.

C♂ : Pas sur un autre plan ?

Si, c'est possible, mais ce n'est pas ainsi que j'ai ressenti ce rêve.

A♀ : Qu'est-ce qu'ils pourraient vous faire ? Vous obliger à leur apporter quelque chose ?

Non, mais manipuler. Je les vois pendant une heure. Il y a plein d'occasions possibles. Je vais les voir. Il ne faut pas que je laisse les rôles s'inverser.

G♂ : La lutte n'est-elle pas aussi intérieure.

Ça n'exclue pas !

H♀ : il y a des barrières névrotiques. Le renvoi sur le visiteur de prison est une fuite au cri de « Tout va bien en moi ! » C'est tellement plus facile de projeter à l'extérieur. Quand l'interprétation va toucher quelque chose que je ne veux pas voir, je ferme les barrières et « tout va bien ! » la ligne Maginot est efficace tant qu'on ne va pas passer à côté !

C♂ : 3 hommes plus le rêveur, les 4 fonctions ?

A♀ : c'est une excuse de nous dire qu'il n'y a pas grand-chose à voler.

Mais il y a un principe : S'il est capable de défoncer le portail du garage, je ne suis plus à l'abri chez moi.

C♂ : on dirait qu'il a la tête de quelqu'un qui veut faire peur.

Non ! Il a la tête de quelqu'un qui veut voler, qui veut forcer.

A♀ : il s'agit de vos secrets, même certains que vous-même ne connaissez pas.

« Nul n'entre ici s'il n'est philosophe ! » c'est ce que j'ai écrit au-dessus de la porte de l'atelier au fond du garage.

De quoi, votre ennemi intérieur peut-il avoir besoin ? Il a envie de pénétrer votre territoire.

En tendant la main à travers la porte, il ne peut atteindre l'atelier du philosophe.

B♂ : En tous les cas, E♂, tu excites notre curiosité.

L'ennemi intérieur est peut-être l'orgueil. Il produit les émotions négatives. Une partie de nous est réduite à la peur.

Je n'ai pas peur dans ce rêve. Il est méchant, je le vois, mais je n'en ai pas peur.

Comment se défendre et vous décidez de vous imposer. Le rêve propose reconstruction et fortification des défenses.

Ma réaction s'apparente au « Vade retro, Satanas ! »

H♀: C'est l'orgueil qui nous empêche de comprendre. C'est un poison intérieur qui limite. Accepter ses défauts nous permet de les dépasser. Tant que nous luttons pour ne pas voir, il y a cet ennemi intérieur qui rôde et attaque dès qu'il peut.

Je pense que les prisonniers n'ont rien à voir avec ce rêve. Il est beaucoup trop puissant. Vous n'avez jamais eu peur vraiment !¹

¹ (Ce commentaire ne figure que dans cet exemplaire du compte-rendu) Je n'ai pas tout dit dans ce rêve. Je ne rejette rien de l'interprétation qui a été faite, mais il faut y rajouter un événement important que je préférerais taire, justement pour avoir un autre point de vue en n'orientant pas vers cette piste.

En mai, j'ai demandé à Graciela de mettre fin à mon analyse, mais de continuer à me superviser pour la prison et notamment pour Gérald. Elle a reporté à 6 mois la prochaine rencontre pour faire le point et a refusé la supervision. Je ne ferai jamais un bon psy, je suis trop orgueilleux... etc. disait-elle ! Histoire de me démoraliser ou de me faire réagir, je ne sais pas !

Résultat, situation abandonnique avec un patient particulièrement difficile, Gérald. Particulièrement délicat à manipuler. C'est manifestement lui que je vois dans ce rêve et moi, je ne suis pas à la hauteur pour continuer avec lui. Il me fait peur et je crains de ne pas être à la hauteur de la tâche. Et puis, je réagis. Je reprends la direction par la parole (comme dit B♂) uniquement par la parole. La menace du loup se transforme en baiser de l'agneau. J'ai vaincu et j'en suis fier même si c'est de l'orgueil ! Et c'en est sûrement !